

Mercredi 29 février 2012

Communiqué de presse

Réaction de Luc Chatel aux attaques du syndicat SE-Unsa

Luc Chatel, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, conteste les chiffres fantaisistes évoqués par le syndicat SE-Unsa au sujet de la rentrée 2012.

Le Président de la République a pris un engagement : le solde des fermetures et des ouvertures de classes sera nul à la rentrée 2012.

Cet engagement sera tenu et cela contrairement à ce que certains, pour des raisons avant tout politiciennes, semblent affirmer en utilisant des enquêtes étranges sans aucune traçabilité ou auditabilité.

En effet, les 5 700 suppressions de postes concerneront dans le primaire des postes qui ne sont pas devant les élèves.

Cela est possible :

- car nous recrutons aujourd'hui des professeurs des écoles capables d'enseigner les langues vivantes à leurs élèves. Nous avons donc pu redimensionner le volume des effectifs d'assistants de langue.
- car nous avons mis en œuvre l'aide individualisée dans chaque classe. La difficulté est prise en charge en amont par le professeur, directement dans la classe. Les RASED ont donc été réorganisés et concentrés sur la grande difficulté scolaire.
- car, contrairement aux mensonges qu'on entend trop souvent, il y aura, selon les dernières prévisions, autant d'élèves dans le premier degré public qu'à la rentrée 2012.
- car il existait des marges pour optimiser, dans certains territoires, le dispositif de remplacement qui comptait 28 000 titulaires jusqu'à présent.

Je fais entièrement confiance aux acteurs du terrain pour prendre en compte les contraintes et les spécificités de chaque territoire lorsqu'ils définissent les postes à supprimer. J'ai voulu cette autonomie et je suis persuadé qu'elle nous permettra de tenir l'engagement du Président de la République en préservant l'offre pédagogique.

L'école primaire constitue une priorité pour ce gouvernement. La sanctuarisation de ses moyens a été annoncée et sera respectée. Je donne donc rendez-vous à la rentrée 2012 à tous ceux qui accumulent des contre-vérités sur l'école. C'est à ce moment là, après les dernières mesures d'ajustement de rentrée, que nous pourrons constater très concrètement que l'engagement a été tenu, n'en déplaisent aux oiseaux de mauvais augure.